

N°117 BIMESTRIEL

CONTACT LOTOIS

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU DÉPARTEMENT DU LOT ♦ www.lot.fr

LOT
LE DÉPARTEMENT

MOBILITÉS

**VOIES VERTES,
ÇA DÉMARRE**

CRUES

Le bilan des dégâts
p. 4

SANTÉ

Le Lot sur le front
de la covid p. 8

PORTRAIT

La bourrache s'implante
p. 13

OH
MY
LOT!

Zoom sur

CATHY LHERM,

ASSISTANTE DE SERVICE SOCIAL POLYVALENT,
SECTEUR DE BRETENOUX

« Les 45 assistants de service social du Département accueillent chaque personne rencontrant une ou des problématiques. Que ce soit en matière d'accès aux droits, d'aides financières... pour des difficultés personnelles ou professionnelles, sur le champ de l'enfance, de l'adolescence, de la famille ou du grand âge, nous accueillons, écoutons et mobilisons les ressources du Département et celles des partenaires pour trouver des solutions. L'accompagnement proposé peut être ponctuel ou à long terme selon le besoin avec les objectifs fixés. Nous attachons une importance à la proximité en effectuant des permanences dans les petites communes, les mairies ou par des visites à domicile... Il s'agit de tout faire pour que les personnes puissent être reçues à proximité de chez elles. Les premiers échanges peuvent aussi s'effectuer par téléphone pour assurer une réponse rapide. Si vous rencontrez des difficultés et que vous ne savez pas vers qui vous tourner, contactez-nous on saura vous écouter sans vous juger. Nous sommes là pour ça ! »

« Si vous ne savez pas vers qui vous tourner, contactez-nous. »

Sommaire

INTEMPERIES

Page 4 Le bilan des dégâts sur les routes et pour la navigation

ROUTES

Page 5 A qui appartiennent les falaises du Lot ?

AMENAGEMENT

Page 6 Voies vertes : où en est-on ?

SOCIAL

Page 7 Comment renforcer la lutte contre les violences intrafamiliales ?

SANTÉ

Page 8 Le Lot sur le front de la covid

COLLÈGES

Page 10 Le bon usage d'Internet, ça s'apprend

ENVIRONNEMENT

Page 11 Des moutons venus de Corrèze passent l'hiver en vallée du Célé

GROUPES POLITIQUES

Page 12 L'expression des élus

PORTRAIT

Page 13 Il implante la bourrache dans le Lot

MUSÉES

Page 14 Radio France sonorise l'atelier-musée Jean-Lurçat

CULTURE

Page 15 L'actu « Planète Lot »

Humain, avant tout

« Comme une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes, la covid se fait encore menaçante. Elle peut même devenir bourrasque et tout emporter dans nos vies, sans prévenir. Même si dans le Lot nous déplorons des décès, le virus a jusqu'ici été contenu. Nous pouvons même dire que nous faisons partie des départements les moins touchés. Un hasard ? Je ne le pense pas.

Jusqu'alors, le virus covid est moins impactant ici qu'ailleurs. J'ai la conviction que l'engagement citoyen de chacun n'y est pas étranger. Nous sommes solidaires quand nous respectons scrupuleusement les règles sanitaires, solidaires quand nous sommes attentifs à nos proches, famille, amis, voisins. Solidaires lorsqu'il s'agit de se faire vacciner pour soi et par respect pour les autres, solidaires pour assurer toute la logistique dédiée à la vaccination, partout dans le Lot.

Cette valeur de solidarité nous l'avons mise à l'épreuve cet hiver lors d'intempéries qui ont provoqué des dégâts conséquents sur notre territoire. Les équipes du Département ont su être réactives face aux crues subites et je sais que bien d'autres Lotoises et Lotois se sont mobilisés aussi.

Mais la solidarité, celle des Lotois, ne s'exprime pas que lors d'évènements douloureux. Elle est également présente lorsque Département et communautés de communes lotoises construisent ensemble un maillage des futures voies vertes. A terme, nous disposerons d'un réseau dédié aux déplacements doux et aux loisirs familiaux : la solidarité d'aujourd'hui dessine le Lot de demain. Un Lot harmonieux, un Lot humain ».

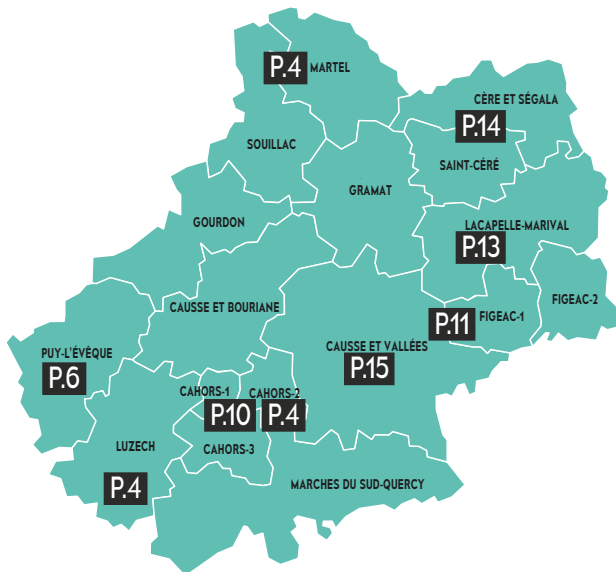


Photo de Une :
Sur la première section de voie verte, du côté de Vire-sur-Lot.

Votre bimestriel *Contact lotois* est diffusé par La Poste dans toutes les boîtes aux lettres. Si vous avez connaissance d'un problème de distribution, n'hésitez pas à nous contacter au 05 65 53 40 00

CONTACT LOTOIS est un magazine édité par le Département du Lot et diffusé gratuitement • **Directeur de la publication** : Willy Luis, directeur général des Services du Département • **Rédaction et coordination du magazine** : service Communication • **Rédacteurs** : Aurélie Beauvois, Lucile Noutary et Jérôme Poupon • **Photographies** : Thomas Campagne, Maxime Montussac • **Coordination** : Vanessa Caglieri • **Création** : Scoop communication • **Mise en page** : Didier Dubray • **Impression** : Léonce-Deprez • **Distribution** : La Poste • **Tirage** : 91 000 exemplaires • **Contact lotois** : Av. de l'Europe-Regourd, BP 291, 46005 Cahors cedex 9 - Tél. 05 65 53 41 27 - Courriel : contact.lotois@lot.fr - Internet : www.lot.fr • Dépôt légal : avril 2021 • ISSN : 1147 - 9000 • Afin de préserver l'environnement, Contact lotois est imprimé sur du papier 100 % Pefc



LE PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT DU LOT

APRÈS LA CRUE, LA FACTURE



Les dégâts causés par les intempéries du mois de février sont nombreux : routes départementales et équipements nécessaires à la navigation sur le Lot en portent encore les stigmates.

01

Entre 500 000 et 1 million d'euros pour les routes départementales et entre 600 000 et 800 000 euros pour la navigation sur le Lot : ce sont là les toutes premières estimations sommaires des dégâts causés par la semaine d'intempéries survenues au début du mois de février dernier et qui vont impacter le budget du Département.

Routes inondées, éboulements à répétition, mise en sécurité de ponts : les équipes du Département en charge des routes ont été fortement mobilisées pendant plusieurs jours. 01

Il a d'abord fallu parer au plus pressé pour sécuriser la circulation puis, une fois que les rivières ont retrouvé leurs cours, il a fallu nettoyer, dégager les voies... et constater les glissements de terrain, les affaissements de chaussée, les murs de soutènement instables.

Certaines routes départementales ont été si dégradées que plusieurs mois de fermeture seront nécessaires avant de retrouver une circulation normale :

c'est le cas au Vignon-en-Quercy (RD 98) 02, à Montcuq-en-Quercy-Blanc (la RD 28 vers Saint-Laurent-Lolmie) et à Arcambal (RD 49 bis). A ces endroits, avant d'entreprendre les travaux, le Département fait intervenir un bureau d'études géotechniques pour analyser les mouvements de terrain et choisir ensuite la solution qui sera la mieux adaptée à la configuration des lieux et au trafic.

NAVIGATION PERTURBÉE

Sur la rivière Lot, la décrue a laissé la place à des écluses endommagées. Le chenal de navigation a été comblé à plusieurs endroits sans parler de la signalisation à jamais perdue. Le secteur en aval, après Douelle, a été plus particulièrement touché, en raison des dégâts générés par les 21 bateaux de plaisance qui ont été emportés par les flots 03. Le calendrier habituel d'ouverture de la navigation sera donc perturbé cette année, le temps que des travaux d'ampleur soient entrepris.



02



03

LES FALAISES AUSSI S'ENTRETIENNENT



Sur les 4 000 km de routes dont il a la charge, le Département du Lot est très attentif aux 230 km qui sont bordés par des falaises dans les vallées du Lot, du Célé et de la Dordogne.

Mais à qui appartiennent ces falaises ?

Contrairement à une idée reçue, la plupart des falaises situées le long des routes départementales ne sont pas la propriété de la collectivité : elles relèvent du domaine privé, les falaises appartenant toujours au propriétaire du terrain supérieur. Dans le Lot, les falaises sont essentiellement de type calcaire ; elles subissent une lente érosion, intempérie après intempérie, ce qui aboutit à la chute de cailloux et de pierres sur la chaussée. Ces éboulis sont plus fréquents lors des épisodes de fortes pluies et bien sûr en période de dégel.

Pour éviter ces chutes de pierres, le Département fait régulièrement intervenir des cordistes qui réalisent à titre préventif des purges, en priorité sur les falaises considérées comme les plus dangereuses, que ce soit par la nature de la roche, le trafic ou la distance entre la paroi et la chaussée.

Ces purges permettent de faire tomber manuellement les rochers ou les cailloux devenus instables. Elles sont effectuées uniquement sur le domaine public ; pour les falaises privées situées

au-dessus, l'entretien incombe aux propriétaires. Le Département ne peut pas obliger un particulier à sécuriser un site. En cas de risque imminent, il peut en revanche intervenir à sa place (après l'envoi d'un courrier pour obtenir son accord) puis facturer l'intervention.

NEUF CHANTIERS EN 2020

Chaque année, le Département débloque une enveloppe de 300 000 euros

environ pour programmer des travaux de sécurisation des falaises.

En 2020, malgré le confinement, neuf chantiers ont été menés (purge de 700 tonnes de matériaux, travaux de confortement, pose de grillages ou de pièges à cailloux).

Ces interventions sont toujours effectuées en dehors des périodes de nidification afin de préserver notamment les faucons pèlerins.

ACQUISITION EN COURS de falaises d'escalade

Les falaises du Lot régaleront les grimpeurs, venus parfois de loin. Pour préserver ces atouts tout en protégeant l'intégrité de ces espaces naturels riches en biodiversité, le Département a commencé l'achat de sites majeurs (notamment Saint-Géry et Autoire) en collaboration avec les municipalités concernées et le comité territorial d'escalade du Lot, ce qui permettra de garantir un accès gratuit et libre à ces parois.

Dans le cadre de la politique des espaces naturels sensibles, une démarche similaire est engagée par le Département pour d'autres sports de pleine nature : les entrées de grottes spéléo, les aires de décollage et d'atterrissage de vol libre et les sites de plongée souterraine.

VOIES VERTES : LE PROJET AVANCE

Une voie verte est une voie réservée à la circulation non motorisée : piétons, cyclistes et rollers peuvent s'y croiser.

Un premier tronçon de 7,5 km de voie verte a déjà vu le jour entre Puy-l'Évêque et Touzac, pour le plus grand plaisir des promeneurs, des cyclistes et des rollers... Et ce n'est pas fini !



En ce week-end de la fin février, le printemps pointe déjà le bout de son nez. L'occasion idéale pour des familles et des cyclistes de se promener sur la première section de voie verte déjà mise en service dans le Lot, du côté de Touzac. Ce tronçon préfigure les quelque 200 km de voies vertes qui seront aménagés ces prochaines années en vallée du Lot (de Soturac à Capdenac-Gare) et en vallée de la Dordogne (de Souillac à Gagnac-sur-Cère), à la place de lignes ferroviaires fermées ou déclassées (ce qui permettra de les conserver dans le domaine public), sur des chemins de halage ou sur des emprises nouvelles.

Depuis plus d'un an, des études préparatoires et environnementales sont menées : levés topographiques, inspections d'ouvrages d'art, repérage d'espèces protégées... Le projet sera ensuite confié à un maître d'œuvre pour lancer la réalisation. Une trentaine de kilomètres de voies vertes est programmée en 2021/2023.

Avec les voies vertes, il s'agit de répondre aux attentes des Lotois en quête de loisirs et déplacements alternatifs, entre le domicile et le travail par exemple, et de renforcer l'attrait du Lot pour les vacances douces, avec des retombées économiques à la clé comme dans les territoires où ces itinéraires existent déjà.

QUELS FINANCEMENTS ?

Un syndicat mixte a été créé officiellement pour l'aménagement, l'entretien et la promotion des voies vertes dans le Lot en 2020.

Ce projet de grande envergure (avec un budget prévisionnel pluriannuel de 45 millions d'euros) est porté par le Département du Lot, le Grand-Figeac, le Grand Cahors, Cauvaldor, la communauté de communes Vallée du Lot et du Vignoble, les communes de Cénevières et de Saint-Martin-Labouval.

Le Département assumera 50 % des dépenses d'investissement et de fonctionnement, et les autres collectivités participeront à hauteur du kilométrage.

Dans le cadre du Plan vélo de l'Etat, un financement de 1,5 million d'euros a déjà été obtenu pour les premières tranches de travaux.

MOBILISATION CONTRE LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES

Face à la montée des violences exercées dans la sphère familiale, le Département et ses partenaires se mobilisent pour agir et assurer une prise en charge globale des victimes.

Dans le cadre d'agressions physiques, sexuelles ou psychologiques au sein d'une famille, des travailleurs sociaux peuvent désormais intervenir aux côtés de la police et de la gendarmerie. Ils ont pour rôle d'accueillir, d'écouter et d'informer les victimes de violences (par téléphone, mail, visio ou lors d'un rendez-vous). Ils coordonnent ensuite l'ensemble des intervenants (structures sociales, juridiques, judiciaires, médicales et médico-psychologiques) afin d'assurer aux victimes une prise en charge globale : « *En fonction des situations, je peux également recevoir les auteurs présumés des faits. L'objectif est de permettre aux personnes de trouver une solution pour éviter de se retrouver dans la même situation* », explique l'un des travailleurs sociaux qui, depuis le début de l'année, est saisi une dizaine de fois par mois.

Ce nouveau dispositif est aussi plus proactif et permet d'agir vite. Les travailleurs sociaux mobilisés en gendarmerie interviennent après les services de l'ordre : « *Parfois j'appelle les personnes 24 heures après les faits. Elles sont rassurées par ce premier contact. Souvent les victimes ne savent pas comment se faire aider, elles ne connaissent pas forcément les services sociaux ni les procédures* », poursuit le travailleur social.

Cette action s'inscrit dans le cadre de la stratégie de lutte contre la pauvreté signée entre l'Etat et le Département du Lot en 2019. Les deux partenaires financent ainsi les emplois de travailleurs sociaux, au sein de l'association France victimes 46 et au sein du Département.



AIDE AUX VICTIMES

Outre la création de ces postes, l'objectif est de développer les liens entre tous les intervenants (services de l'ordre, sociaux, médicaux...) pour être le plus efficace au bénéfice des victimes. Exemple à Figeac où les équipes du Département ont adapté leur fonctionnement en renforçant les échanges avec toutes les parties prenantes et notamment les urgences du centre hospitalier.

A l'échelle du Lot, des rencontres sont d'ores et déjà programmées pour bâtir un réseau de personnes ressources. Une action expérimentale va également se mettre en place prochainement avec l'association Pause aux Filaos. L'objectif est simple : que d'anciennes victimes puissent venir en aide aux nouvelles victimes pour développer un soutien supplémentaire.

LES NUMÉROS À CONNAÎTRE

En cas d'urgence, appelez la police ou la gendarmerie (17). Vous pouvez aussi envoyer un SMS gratuitement au 114 si vous ne pouvez pas parler (danger, handicap).

3919 : ce n° écoute, informe et oriente les femmes victimes de violences (appel gratuit) du lundi au samedi de 9 h à 19 h.

119 : quand un enfant ou un adolescent est victime de mauvais traitements (appel gratuit 24 heures/24 - 7 jours/7).



Une attention accrue DANS LES COLLÈGES

Avec la crise sanitaire, le nettoyage dans les collèges est renforcé. Outre l'usage de produits anti-virus répondant à des normes précises, les agents du Département interviennent de façon régulière pour nettoyer les surfaces touchées par les élèves (poignées, interrupteurs, tables, chaises, écrans, claviers...).

Au moment du repas, quand les élèves ne peuvent pas porter leur masque, une vigilance accrue est portée : lavage systématique des mains, renouvellement périodique de l'air, balisage des sens de circulation, distanciation par groupes d'élèves, réorganisation des plages horaires, nettoyage des tables entre chaque service, attention particulière portée au service (distribution des couverts, du pain, service de l'eau...).



Le président du Département, Serge Rigal a reçu, en quelques semaines, deux membres du gouvernement. Tout d'abord Joël Giraud, secrétaire d'État chargé de la ruralité, a visité le chantier de rénovation et d'agrandissement du service de restauration scolaire mené par le Département au collège de Vayrac : un investissement pour faire face à la crise (le projet bénéficie du plan France relance 2020).

Quelques jours plus tard, Brigitte Bourguignon, ministre déléguée à l'autonomie, a participé, à l'hôtel du Département, à un échange avec plusieurs personnes en charge de l'aide à domicile dans le Lot. Il a été question des difficultés liées à la crise sanitaire mais aussi des équipes covid mises en place grâce à des volontaires. Retrouvez la vidéo de ce débat sur [lot.fr](https://www.lot.fr)

56 000

Depuis septembre 2020, près de 56 000 masques ont été distribués aux collégiens par le Département. Après chaque période de vacances scolaires, le Département dote ainsi chaque élève de deux masques en tissu. Les masques fournis répondent désormais aux normes officielles (UNS1) requises pour lutter efficacement contre les nouveaux variants de la covid-19.

RÉSIDENCES AUTONOMIE :

100 % des volontaires vaccinés

Le Département est en lien permanent avec l'ARS (agence régionale de santé) en vue d'assurer les meilleures conditions de vaccination à nos aînés, notamment dans les résidences autonomie. Le Département a proposé une organisation de vaccination différente, à réaliser en interne et adaptée au territoire, pour éviter aux résidents d'attendre un rendez-vous puis de se déplacer dans un centre de vaccination. Depuis la mi-mars, 100 % des volontaires logeant en résidence autonomie et souhaitant être vaccinés le sont. Une exception nationale.

LES POMPIERS SUR LE FRONT DE LA COVID

Très actif depuis plus d'un an dans la lutte contre la covid-19, le service départemental d'incendie et de secours est l'un des acteurs clés de cette crise sanitaire. Il intervient de façon multiple pour assurer la protection des Lotois.



Les pompiers ont participé au transport de patients pendant le premier confinement.



Photos Pompiers du Lot

Logistique, transports mais aussi prélèvements ou vaccination... les pompiers du Lot sont intervenus ces derniers mois de plusieurs manières dans la lutte contre la covid-19. C'est notamment dans le cadre de la vaccination et du dépistage que le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) est particulièrement sollicité.

En effet, le service biomédical et infirmier des pompiers apporte son soutien humain, technique et logistique à la campagne de vaccination depuis le début de celle-ci. Il se charge de récupérer les doses à la pharmacie de l'hôpital de Cahors et les achemine vers les centres de vaccination, EHPAD

ou encore résidences autonomie, à raison de deux tournées par semaine. Le SDIS a renforcé, grâce aux réservistes, ses moyens de transport pour garantir les mesures de contrôle et de suivi de température des vaccins et ainsi assurer une sécurité maximale. Les sapeurs-pompiers parcourent plus de 600 km par semaine et desservent près de 10 sites de vaccination. Le SDIS a également apporté son soutien au démarrage des centres de vaccination de Gourdon et de Saint-Céré grâce à la présence d'infirmiers sapeurs-pompiers sur chaque site. Des infirmiers mobilisés également pour la réalisation des tests antigéniques dans les établissements scolaires en décembre 2020.

EXPERTISE

Sollicité par l'ARS, le SDIS organise ou participe aux campagnes de dépistage. Il assure ainsi l'organisation logistique ou met des soignants à disposition des opérations de prélèvements PCR de masse (Cahors, Montcuq-en-Quercy-Blanc, Figeac, Castelnau Montratier-Sainte Alauzie) et a mis en place le dépistage de la résidence autonomie de la Cerisaie aux Quatre-Routes-du-Lot. Une mobilisation somme toute logique compte tenu des missions de sécurité civile et de soutien à la population du SDIS.

7,9

En 2021, la contribution globale du Département au SDIS progresse de 4,5 % par rapport à 2020 ; elle sera de 7,9 millions d'euros.

UN CENTRE OPÉRATIONNEL *adapté*

Depuis le premier confinement, le SDIS a adapté son centre opérationnel avec la présence d'un infirmier qui identifie les situations à risques, conseille les équipes sur le terrain et effectue, en partenariat avec les hôpitaux, le suivi des sapeurs-pompiers ayant été exposés.



LE BON USAGE D'INTERNET, ÇA S'APPREND

Réseaux sociaux, harcèlement en ligne, fake-news... Des collégiens sont sensibilisés aux possibles dérives d'Internet lors de séances d'escape game et de jeux de société.

Le compte à rebours est lancé. Le seul moyen de s'échapper pour ces élèves de 4^{ème} du collège Olivier-de-Magny à Cahors est d'apprendre à connaître leur ravisseur. En collaborant, ils auront 40 minutes pour rechercher son identité, trouver son mot de passe en dénichant des informations personnelles à partir d'indices qu'il a laissés notamment sur les réseaux sociaux. « Avec cet escape game, il s'agit de faire toucher du doigt aux élèves les traces numériques que nous laissons. Coordonnées, amis, nom de ses animaux de compagnie... Il est très facile de connaître la vie d'une personne sur Internet », explique Laurence Amigues, directrice de l'atelier Canopée qui a mis en place cette animation, en partenariat avec le Département dans le cadre du projet éducatif départemental (lire encadré).

LANCER LE DÉBAT

Au même moment, dans une salle annexe, un autre groupe d'élèves se lance dans une partie de Médiasphères. Avec ce jeu de société, la séance est plus théorique. Il s'agit de susciter le débat. Les échanges générés par les questions du jeu permettent de donner la parole aux élèves : usage des réseaux sociaux, hyperconnexion, fausses informations et dérives possibles sur Internet sont souvent au cœur des discussions. Cette année, quatre autres collèges participent à cette action : Castelnau Montratier-Sainte Alauzie, Gourdon, Souillac et Jeanne-d'Arc à Figeac, avec des élèves de 4^{ème} et de 3^{ème}. Ce moment d'éducation ludique aux médias n'a qu'un seul but : former des citoyens éclairés et responsables face au numérique.



UN PROJET pour les collèges

Le projet éducatif départemental a été lancé par le Département à destination des collèges, en partenariat avec l'Education nationale. C'est tout à la fois une série d'actions autour de l'environnement, de la citoyenneté, du patrimoine ou de la culture et un soutien financier aux projets des collèges pour répondre aux besoins des équipes pédagogiques. Cette année, une enveloppe globale de 236 000 euros est consacrée à ce projet.



DES BREBIS DE HAUTE-CORRÈZE ONT PASSÉ L'HIVER DANS LA VALLÉE DU CÉLÉ

Pour accueillir cette transhumance hivernale, le parc naturel régional des Causses du Quercy et la chambre d'agriculture se sont également mobilisés ; la commune a mis à disposition un gîte pour les éleveurs.

En janvier et février, Fabrice et Lise, éleveurs de brebis en haute-Corrèze, ont pris leurs quartiers d'hiver à Espagnac-Sainte-Eulalie. Une expérience inédite de transhumance hivernale dans le Lot, accompagnée par le Département.

Fabrice et Lise, originaires respectivement de Bretagne et du Tarn, ont sillonné la France pour travailler en élevage ovin, avant de reprendre une ferme sur le plateau de Millevaches en Corrèze. Cela fait cinq ans qu'ils sont installés en GAEC, sur un système pastoral transhumant, économique et durable, avec un troupeau de 350 brebis limousines. Ils valorisent à la fois la viande d'agneau (exclusivement nourri à l'herbe, pas de céréales) par la vente directe, et la laine de brebis via des produits artisanaux.

Installés à 900 m d'altitude, les bergers sont obligés de rentrer leurs brebis l'hiver. D'où l'idée d'expérimenter la transhumance inverse ou pâturage hivernal. Le Département du Lot les a aiguillés vers la commune d'Espagnac-Sainte-Eulalie, dans la vallée du Célé, qui n'a plus d'éleveurs depuis une dizaine d'années et qui cherchait une solution pour lutter contre l'embrous-

saillement. Il existe de nombreux avantages à faire pâturer l'hiver, d'un point de vue élevage et débroussaillage. « Les brebis restent en plein air, la nourriture (glands, feuilles...) est plus riche en minéraux et vitamines. Elles débroussaillent à moindre coût et broutent l'herbe et les broussailles inflammables pour prévenir les incendies » explique Fabrice. « En tant que bergers-éleveurs, nous gardons nos brebis toute la journée, et nous les rentrons dans des parcs mobiles la nuit, que nous changeons de place régulièrement ». Fabrice et Lise n'ont transhumé qu'une partie du troupeau, par peur que les moutons ne s'adaptent pas. « L'année prochaine nous aimerions rester plus longtemps, et amener toutes nos bêtes ». Une expérience optimale à pérenniser donc !

**+ D'INFOS sur la ferme
« REVENONS À NOS MOUTONS » :**
revenonsmoutons.free.fr

ET ROCAMADOUR-LUZECH ?

Pour la deuxième année consécutive, lors de la transhumance Rocamadour-Luzech, les troupeaux vont transhumer seuls, sans public, crise sanitaire oblige. La transhumance est le symbole du rôle de l'élevage dans la prévention des incendies à travers la maîtrise de l'embroussaillage. Dans le Lot, sous l'impulsion du Département, 4 200 hectares ont déjà été réhabilités, grâce à 20 associations foncières pastorales regroupant 1 500 propriétaires qui mettent leurs terrains à disposition de 90 éleveurs.

+ D'INFOS sur transhumance.lot.fr

ENVIRONNEMENT : S'ENGAGER POUR LE LOT DE DEMAIN

La crise sanitaire que nous traversons fait apparaître notre besoin de se reconnecter avec l'environnement qui nous entoure. Si c'était déjà une de nos préoccupations majeures, cet événement nous pousse à concrétiser nos actions.

Nous devons bâtir des passerelles, travailler ensemble avec tous nos partenaires, pour s'engager dans une ambition commune et favoriser un développement harmonieux et durable de notre territoire.

Nous refusons d'appréhender l'écologie d'un seul regard. Notre vision doit être plus large, et englober toutes nos politiques ; voilà comment nous nous projetons pour 2021 :

- Environnement : préserver le patrimoine naturel et les paysages lotois. Protéger la qualité de la ressource en eau et assurer le partage entre tous les usagers. Développer une politique volontariste en faveur des énergies renouvelables.

- Agriculture : soutenir les filières locales, développer les circuits courts et l'agriculture bio.
- Education : renforcer notre volonté de développer la qualité dans l'assiette de nos collégiens. Miser sur un très haut niveau d'investissement sur l'immobilier pour améliorer les conditions d'accueil et d'enseignement dans des collèges sains et durables.
- Logement : lutter contre la précarité énergétique, avec le guichet unique de la rénovation énergétique Rénov'Occitanie Lot, en accompagnant les Lotois dans leur projet de rénovation de leur habitat.
- Solidarités territoriales : soutien des projets des communes d'amélioration du cadre de vie.
- Mobilités : concrétisation des voies vertes ; aide à l'achat de véhicules électriques.

- Tourisme : aller vers un tourisme vert et durable.

A travers toutes ces actions nous proposons aux Lotoises et aux Lotois de renouer avec la nature et de réinventer des perspectives positives. En dynamisant les transitions locales, ensemble nous réduirons notre empreinte environnementale.

Nous allons continuer de montrer l'exemple pour transmettre un territoire préservé aux générations futures.

Les élus du groupe « Gauche démocratique et socialiste »

Dominique Bizat, Vincent Bouillaguet, Monique Boutinaud, Véronique Chassain, Marie-France Colomb, Claire Delande, Danielle Deviers, Marc Gastal, Nelly Ginestet, Didier Labro, Geneviève Lagarde, Françoise Lapergue, Pascal Lewicki (coprésident), Catherine Marlas, Alain Marty, André Mellinger, Caroline Mey-Fau (coprésidente), Jacques Pouget, Christophe Proença, Catherine Prunet, Serge Rigal

UN MANDAT SOUS LE SIGNE DE L'UNITÉ AU SERVICE DES LOTOIS !

Nous connaissons désormais les dates des prochaines élections départementales. Ce mandat touchera donc à sa fin à l'issue du renouvellement des 13 et 20 juin 2021, sous réserve que la situation sanitaire le permette.

Grâce à la réforme du mode de scrutin en 2013, cette mandature aura été la première à mettre en œuvre la parité dans notre assemblée. Chaque canton élit désormais un binôme composé d'une femme et d'un homme, chacun associé à un suppléant/suppléante du même sexe.

Les Départements ont également connu durant ces six dernières années plusieurs réformes majeures :

- Le transfert de la compétence transport scolaire à la Région en 2017 avec son corollaire financier.

- L'instauration en 2018 du « pacte de confiance » contraignant fortement les dépenses de fonctionnement des départements, finalement retiré en 2020.
- La réforme fiscale, instaurant le remplacement à partir de 2020 de la part de taxe foncière des Départements par une fraction de la TVA, entraînant la fin de l'autonomie fiscale de notre collectivité.

Acteur majeur des solidarités humaines et territoriales, le Département est également en première ligne face à la covid-19 et à ses conséquences sociales et économiques.

Malgré ces épreuves, les 34 élus qui constituent notre assemblée sont restés solidaires et ont poursuivi avec détermination la mise en œuvre de notre projet de mandat.

Ce projet politique au service des Lotois a été le ciment et le fil conducteur de la majorité départementale durant ces six années. Cette clarté sur le projet a entraîné le vote à l'unanimité des six budgets du mandat.

Nous nous félicitons que cette méthode ait permis de rassembler autour du président et de l'exécutif des femmes et des hommes dans leur diversité géographique et politique.

Les élus du groupe « Radical et Indépendants »

Guillaume Baldy, Christian Delrieu, Nathalie Denis, Michèle Fournier-Bourgeade, Martine Hilt, Robert Lacombe, Denis Marre, Maryse Maury

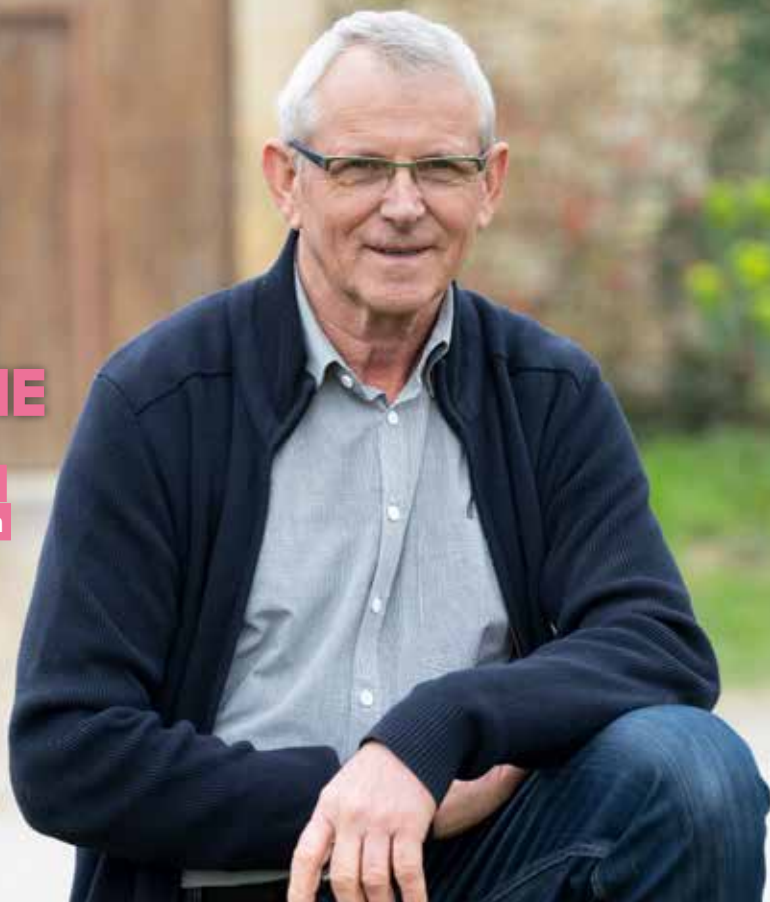


ANDRÉ GÉNOT

IL IMPLANTE LA BOURRACHE

Avec une dizaine d'agriculteurs, André Genot a créé l'association Les Jardins secrets du Quercy. Ils font le pari de cultiver dans le Lot la bourrache, une plante aromatique et médicinale.

Une quasi-exclusivité, puisqu'il n'existe qu'un seul autre producteur en France !



J'aime

un peu : apporter du bien-être aux gens.

beaucoup : le lien social.

pas du tout : l'injustice.

Ce projet est né d'une rencontre entre le technicien des Fermes de Figeac et le laboratoire aveyronnais Nutergia, en quête d'un approvisionnement de proximité. Les producteurs des Jardins secrets du Quercy ont planté 10 hectares de bourrache autour de Lacapelle-Marival en 2019. « Nous avons fait le pari de cultiver une plante que nous n'avions jamais vue pour deux raisons : permettre la diversification agricole (chacun a sa propre ferme) et lancer une production locale ».

Ancien sapeur-pompier volontaire, André Genot, dont les racines familiales sont à Rudelle, a élevé des génisses laitières pendant plusieurs années (il a transmis son amour du terroir à ses fils). Pour réussir à implanter la bourrache, plusieurs étapes ont été nécessaires : travail de recherche,

essais sur plusieurs types de sols, acquisition de machines pour faucher et moissonner, mise en place d'un dispositif de triage, séchage, pressage et filtrage... « Cultiver la bourrache est très technique : 80 % des graines peuvent tomber avant la récolte ». Les pratiques des Jardins secrets du Quercy sont respectueuses de l'environnement : la bourrache est une plante mellifère qu'ils cultivent sans produits chimiques.

« Depuis fin 2020, nous commercialisons de l'huile vierge de bourrache. Ce produit 100 % naturel nourrit et assouplit la peau. Il s'utilise pour les pointes de cheveux, les vergetures ou l'eczéma ». Les flacons sont disponibles en vente directe et dans quelques magasins (Gamm Vert à Figeac et à Lacapelle-Marival, Drive paysan du Figeacois, L'Oustal à Cahors...).



RENCONTRE SONORE AVEC LURÇAT

Au moment de la réouverture des musées, les visiteurs de l'atelier-musée Jean-Lurçat seront accompagnés en son 3D par l'artiste lui-même, grâce à la magie des archives.

Les enregistrements d'ambiance ont eu lieu durant l'hiver 2020.

TISSER LA NATURE

L'atelier-musée Jean-Lurçat, la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson (Creuse), le musée de Lodève (Hérault), la Cité de Sorèze (Tarn) et l'abbaye de la Chaise-Dieu (Haute-Loire) proposent une exposition commune répartie sur cinq lieux, autour du thème de la nature tissée. L'atelier-musée Jean-Lurçat met l'accent sur le monde végétal dans l'œuvre de l'artiste et évoque, dans la tour maîtresse du château, la création contemporaine. A voir dès la réouverture des musées.

Entendre Jean Lurçat là où il a vécu et créé, écouter le photographe Robert Doisneau raconter ses balades en compagnie du maître de la tapisserie, surprendre un échange en entrant dans l'atelier de l'artiste... Un nouveau parcours sonore d'une heure est désormais proposé aux visiteurs de l'atelier-musée Jean-Lurçat à Saint-Laurent-les-Tours. La technologie 3D permet de plonger l'auditeur dans le quotidien de Lurçat. Cette immersion sonore a été conçue par Charlotte Roux, directrice artistique du projet, avec Antoine Auger et Anne Kropotkine. « Nous avons tissé ensemble des archives de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) que nous avons sélectionnées, des ambiances sonores que nous avons enregistrées et des entretiens inédits que nous avons réalisés », explique-t-elle.

AVEC L'APPUI DE RADIO FRANCE

Le studio Radio France est intervenu ensuite pour la partie technique. Neuf séquences se déclenchent automatiquement dans le casque des visiteurs, dès le jardin du château puis de pièce en pièce. Bien plus qu'un simple audioguide, ce dispositif innovant permet de réinventer le musée, de surprendre, sans bousculer les lieux. L'ombre de Jean Lurçat planait déjà dans cette maison-atelier où chaque pièce porte encore son empreinte. La sonorisation ne fait que renforcer sa présence. « C'est comme un hologramme sonore qui rejaillit du passé », explique Charlotte Roux. « On retrouve le phrasé très présent de Lurçat, sa vivacité. On le voit agir, vivre, il nous émeut... Et Lurçat lui-même nous donne les clés pour comprendre son travail de création ».

PILL'ARTS DE CHÂTEAUX : *A vous de jouer !*

L'ACTU
Planète
Lot



Vous vous sentez l'âme d'un détective ? Le Département du Lot, le Centre des monuments nationaux et le Pays d'art et d'histoire Causses et Vallée de la Dordogne ont encore besoin de vous pour mettre un terme à un odieux trafic d'œuvres d'art.

Cette enquête grandeur nature se déroule dans quatre châteaux : Carennac, Castelnau-Bretenoux, Montal et Saint-Laurent-les-Tours (un véhicule est nécessaire).

Deux nouvelles dates sont programmées, sous réserve de restrictions sanitaires : samedi 15 mai 2021 (de 16 h à 22 h) et samedi 3 juillet de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Tarif unique : 12 €.

RÉSERVATION sur pays-vallee-dordogne.com

30

C'est le nombre de bibliothèques où la médiathèque numérique du Lot est désormais accessible. Le **Grand-Figeac** et le **Grand Cahors**, en partenariat avec le Département du Lot, viennent de mettre en place ce service en ligne dans les bibliothèques d'Assier, Bagnac-sur-Célé, Cajarc, Capdenac-Gare, Figeac, Gorses, Latronquière, Lauresses, Leyme, Sabadel-Latronquière, Saint-Cirgues, Terrou, Cahors, Pradines et Mercuès. Pour profiter de films, séries, ebooks, musique, journaux et magazines en ligne, modules de formation et contenus spécifiques et sécurisés pour les enfants, il suffit d'être inscrit dans une bibliothèque partenaire. Pour rappel, la médiathèque numérique du Lot est déjà proposée, grâce aux communautés de communes, dans les bibliothèques de Cazals, Salviac, Fraysinet-le-Gélat, Rampoux, Castelnau Montratier-Sainte Alauzie, Montcuq-en-Quercy-Blanc, Cœur de Causse, Biars-sur-Cère, Saint-Céré, Gramat, Souillac, Cressensac-Sarrazac, Gourdon, Concorès et Saint-Germain-du-Bel-Air.

+ D'INFOS : mediatheque-numerique.lot.fr

PREMIÈRES PAGES :

Découvrir la lecture, c'est cadeau !

L'opération « Premières Pages », mise en place par le Département en partenariat avec la caisse d'allocations familiales et la mutualité sociale agricole, est renouvelée en 2021 : c'est « Pablo » de Rascal (édition



Ecole des loisirs) qui est offert aux petits Lotois nés ou adoptés l'an dernier. Dans cet album, Pablo sort de sa coquille et commence l'aventure de la vie... Les familles concernées par ce cadeau reçoivent un courrier. La distribution se déroule jusqu'au 26 juin 2021 dans les bibliothèques et les structures d'accueil de la petite enfance.

Les « Glorieuses années 60 ?! » À L'ÉCOMUSÉE DE CUZALS

L'écomusée de Cuzals (à Sauliac-sur-Célé) proposera cette année, lors de sa réouverture, une exposition consacrée aux années 60, période de transformations et d'optimisme, sorte d'apogée des « Trente Glorieuses » telles que l'économiste Jean Fourastié les a définies en étudiant notamment la commune de Douelle. Agriculture, vie rurale, moyens de communication, loisirs... L'exposition restitue l'ambiance et les couleurs de l'époque au travers d'objets, de documents d'époque, d'images et de sons.

ENVIE DE RANDONNER ? TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION CIRCUITS LOT & DORDOGNE



100%
GRATUIT

DISPONIBLE SUR :

